

Alain CATTAGNI Le Maréchal DAVOUT et le siège de Hambourg

Le conférencier est bien connu des Auxerrois comme président très actif de l'Association du Musée d'Eckmühl, créé en 1862 après la donation de la Marquise de Blocqueville des souvenirs de son père. Ce musée, après près de 40 ans de mise en sommeil, devrait rouvrir avec le soutien de la municipalité de la ville.

Le conférencier introduisit son propos par un rappel sur le siège de Hambourg, grand port et ville libre au sein de la Hanse dès le XII^e siècle ; son activité fut bridée à la période révolutionnaire et par Napoléon 1^{er} du fait du Blocus Continental.

Il rappela également la carrière du Maréchal Davout, premier Maréchal de France. Davout s'installe à Hambourg en 1812 (année désastreuse pour la France), au retour de la campagne de Russie, pour défendre le département français des Bouches de l'Elbe, alors que le Général Gouvion Saint Cyr l'a abandonné sous la pression populaire et en l'absence de toute instruction de Napoléon (rentré sur Paris et peu informé de ce qui se passe dans le port).



Seul face à la Prusse puis l'Autriche et enfin au Général Bennigsen, généralissime russe, et ses 120000 hommes, ainsi que Bernadotte (prince prétendant de Suède) il va s'adapter au siège. Il fait raser la périphérie pour éviter tout repaire hostile, déloge la canaille et ¼ de la population, évacue les enfants en prévision d'une attaque éminente. Renforcée par des aides du Génie qui répare la chaussée Hambourg-Herbau –permettant des approvisionnements de nuit, dont du fourrage- l'armée ne manquera de rien.

Davout tend la main à Oudinot qui doit reprendre Berlin, mais le départ de ce dernier ne permettra pas le regroupement. Après la Bataille des Nations et la défaite de Leipzig en octobre 1813, puis malgré les attaques incessantes des Russes pendant la Campagne de France en 1814, il tient bon, tend des pièges et colmate les brèches, relève ses morts et ses blessés. Après l'abdication le 6 avril 1814, il n'acceptera d'évacuer Hambourg avec son armée qu'après réception d'un ordre du Gouvernement Provisoire, apporté par le Général Baron Gérard. Il négociera son départ avec armes et bagages et sort avec beaucoup de panache.



Général Comte Levin August von Bennigsen

Interdit de séjour à Paris, il s'installe à Savigny sur Orge et Louis XVIII le réhabilite et le fait Pair de France. Il sera longtemps poursuivi par « l'affaire de la banque d'Hambourg », ayant utilisé les pièces anciennes fondues des habitants pour payer hommes et fournitures.

Notes rédigées par Monique CARON

